

Notre 205<sup>e</sup> assemblée générale s'est tenue le 27 avril dernier. Si on se souvient qu'il y a tout juste un an nous vivions encore avec des contraintes Covid, on appréciera d'autant plus notre résultat financier positif de CHF 6 970 (vs perte en 2021). Delphine de Candolle, élevée au rang d'officier des Arts et des Lettres, a admirablement orchestré une programmation culturelle étincelante, au total 69 conférences et 17 ateliers, et fait briller l'image de la SdL dans et hors les murs. Le premier programme anglophone d'Emmanuel Tagnard est assurément abouti, subtil équilibre de découvertes et de conférenciers reconnus. On doit aussi à Emmanuel d'avoir amplifié la présence de la SdL dans les médias (15 articles, 5 émissions de radios et 2 télévisions). Un projet inabouti, ou des difficultés à la SdL ? Jamais, grâce à l'attention, la sereine et intense activité de Lillian Chavan, parfaitement assistée de Nathalie Bouffartigue et Katia Andronova. Olivia Fauchier-Magnan, en charge des finances, a contribué à notre performance en même temps qu'elle a

si bien développé les activités jeunesse et notre image sur les réseaux. Maxime Canals et Christiane Bernadac ont créé du lien avec nos membres (380 livres empruntés par mois), bien aidés par Marie Merminod qui succède à Cléa Marcuard. Merci à nos bibliothécaires pour leurs belles recommandations de lecture et ces 54 étonnantes expositions. La Commission de lecture, présidée par Christian Buenzod, a lu passionnément et rédigé magnifiquement plus de 300 articles, tout en proposant une judicieuse réduction de coûts : l'envoi de *Plume au Vent* par mail. Au moment de quitter le Comité, je souhaite féliciter l'ensemble de ses membres et toute l'équipe pour avoir œuvré sans relâche au cours de ces quatre années. Je remercie tous nos partenaires et la fondation Société de Lecture pour leur confiance et leur précieux soutien. Enfin, un immense merci à nos membres pour leur inestimable fidélité. Je me réjouis que Manuel Bouvier prenne le relais et souhaite longue vie à la SdL !

Thierry Dana, président

LA POSTE

JAB  
1204 Genève  
PP / Journal

## LES LIVRES ONT LA PAROLE

- 2 mai **Jean-Noël Jeanneney**  
Le rocher du destin  
entretien mené par Olivier Barrot
- 4 mai **Marie-France Pochna**  
Dior, un parfum d'éternité
- 6 mai **Balade poétique  
sur les pas de Gustave Roud**  
en partenariat avec le Cercle littéraire de  
Lausanne, en compagnie des professeurs  
Claire Jaquier et Daniel Maggetti
- 9 mai **Marie-Hélène Miauton et  
Ernst Zürcher**  
Chemins faisant  
entretien mené par Emmanuel Tagnard
- 11 mai **Étienne de Montety**  
Éloge de la douceur  
entretien mené par Pascale Frey
- 11 mai **Anne Goscinnny**  
Tel père, telle fille  
entretien mené par Pascale Frey
- 15 mai **Nathan Devers et François Ansermet**  
Le métavers : paradis ou enfer virtuel ?  
entretien mené par Pascal Schouwey
- 16 mai **Au printemps, nos auteurs font salon**  
mardi 17 h - 20 h
- 23 mai **S. E. Monsieur Jérôme Bonnafont,  
ambassadeur de France auprès de  
l'ONU à Genève**  
*Diplomate, pour quoi faire ?*  
entretien mené par Alexandre Demidoff

25 mai **L'abécédaire de Tobie Nathan**  
entretien mené par Pascal Schouwey

30 mai **J. R. dos Santos**  
La Chine serait-elle plus dangereuse  
encore que la Russie ?  
entretien mené par Frédéric Koller

31 mai **Rencontre exceptionnelle nouveau  
avec Akira Mizubayashi**  
*Âme brisée*  
entretien mené par Patrick Ferla

## ATELIERS

- 1 mai **Au 11 Grand'Rue  
Ciné-club du lundi soir**  
animé par Olivier Barrot, projection du film  
*En cas de malheur* de Claude Autant-Lara  
lundi 18 h 30 - 20 h 30
- 1, 8, 15  
et 22 mai **Yoga nidra**  
par Sylvain Lonchay  
lundi 12 h 45 - 13 h 45 ou 14 h - 15 h 30
- 2, 9 et  
23 mai **Atelier d'écriture – Écrire la ville**  
par Blaise Hofmann  
mardi 18 h 30 - 21 h
- 13 mai **Atelier d'écriture – Haïkus de printemps**  
par Annik Mahaim  
samedi 10 h - 12 h 30
- 24 mai **Secret caché, atelier d'expression  
créative – à la découverte de l'art brut  
et de Judith Scott**  
par Lucienne Peiry  
mercredi 18 h 30 - 20 h 30
- 25 mai **Au théâtre ce soir**  
par Kim Crofts  
jeudi 18 h 30 - 20 h 30

## CERCLES DE LECTURE

- 3 mai **Du côté des classiques**  
animé par Pierre Béguin  
mercredi 18 h 30 - 20 h
- 8 mai **L'actualité du polar**  
animé par Pascale Frey  
lundi 18 h 30 - 20 h
- 10 mai **L'actualité du livre**  
animé par Pascale Frey  
mercredi 18 h 30 - 20 h
- 10 mai **Lire les écrivains russes**  
animé par Gervaise Tassis  
mercredi 18 h 30 - 20 h
- 15 mai **De la lecture flâneuse  
à la lecture critique**  
animé par Alexandre Demidoff  
lundi 12 h 30 - 13 h 45
- 22 mai **Les affinités littéraires  
dans le vaste répertoire  
de la Weltliteratur**  
animé par Hélène Leibkutsch  
lundi 18 h 30 - 20 h 15
- 26 mai **Marcel Proust et la  
dynamique de l'entre-deux**  
animé par Pascale Dhombres  
vendredi 12 h 15 - 13 h 45

## JEUNE PUBLIC

- 24 mai **Atelier d'expression créative  
Secret caché**  
animé par Lucienne Peiry  
de 6 à 8 ans  
mercredi 15 h 30 - 17 h 30

ROMANS,  
LITTÉRATURE

Pierre ASSOULINE

*Le nageur*

Paris, Gallimard, 2023, 251 p.

Une biographie un peu romancée, tel est cet ouvrage réussi et très agréable à lire de Pierre Assouline, auteur de nombreuses biographies remarquables et d'une œuvre riche de succès. Ce livre, c'est d'abord la rivalité entre deux grands nageurs, Alfred Nakache, juif de Constantine, champion de France du 100 mètres nage libre en 1935, en 1938 avec cinq titres puis en 1940, et Jacques Cartonnet, toujours loin derrière. Nakache, sérieux à l'entraînement, au Racing puis à Toulouse, enchaîne les exploits, record du monde en 1940, puis record d'Europe en 1942 qui lui vaudra les félicitations de Pétain. Mais en 1943, champion en titre et recordman, il est interdit de bassin et de championnat de France en tant que juif. Cartonnet, plus joueur, tombe dans le fascisme dès l'époque, très bien décrite, des jeux Olympiques de Berlin. L'opposition entre les deux hommes est amplifiée pendant la guerre car Nakache, résistant dans la région de Toulouse, fut arrêté en décembre 1943 par un groupe où figurait Cartonnet. Déporté à Auschwitz et Buchenwald, son poids tomba de 85 kilos à 41 kilos. Sa femme et sa fille, également déportées, n'en reviendront pas. Cartonnet, fasciste, antisémite, milicien, réfugié à Sigmaringen, condamné à mort par contumace en 1945, s'enfuit en Italie, fut brièvement emprisonné puis termina sa vie comme directeur d'une piscine à Rome. Nakache, à nouveau champion en 1946, mourra d'une crise cardiaque en 1983 alors qu'il nageait son kilomètre quotidien. ■ LHA 11731

Justine AUGIER

*Croire: sur les pouvoirs de la littérature*

Arles, Actes Sud, 2023, 133 p.

Justine Augier est une romancière engagée qui a longtemps travaillé dans l'humanitaire. Après *De l'ardeur* (HL 1052), Prix Renaudot de l'essai 2017, et *Par une espèce de miracle* (2021), tous deux

consacrés à des figures importantes de la dissidence syrienne, elle signe ce très beau texte à mi-chemin entre l'essai et le témoignage intime. En effet, l'auteur a conçu cet hommage à la littérature pendant le confinement, pour le reprendre de façon différente après la fulgurante leucémie de sa mère, Marielle de Sarnez. Femme politique engagée (députée Modem puis ministre de Macron), celle-ci l'enjoint en effet affectueusement pendant sa maladie de finaliser ce texte. La littérature que toutes les deux affectionnent devient alors leur lieu de rencontre, par-delà la mort aussi, et Justine Augier excelle à nous convaincre combien ses pouvoirs, véritables antidotes à l'immédiateté de notre époque, au repli identitaire, à la disparition de l'espoir et de l'imagination parfois, à l'appauvrissement de la langue, nous poussent à croire et à nous remettre en mouvement. Ainsi elle nous convainc, avec la délicatesse et l'émotion de celle qui traverse un grand deuil, de la nécessité d'avancer dans la vie avec les livres. En nous démontrant avec talent que la littérature est forcément engagée, Justine Augier nous donne plus que jamais envie de nous « engager » dans la lecture. ■ LM 1242

Russell BANKS

*The Magic Kingdom*

New York, Alfred A. Knopf, 2022, 331 p.

A few months before his death, Harley Mann, a semiretired speculator, told his story to a tape recorder. Fifty years later, Russell Banks found the abandoned box of reels in the basement of the St. Cloud, Florida, public library. He transcribed and edited them into this story. It is the story of a lost "magic kingdom", that of the Shakers' New Bethany colony in Narcoossee, at the headwaters of the Everglades, in Florida. After the death of their father, a Ruskinite, twelve-year old Harley, his siblings and their mother follow Elder John Bennett, from the Rosewell plantation in Georgia, to New Bethany. Though he does not adhere to the Shakers' faith, Harley embraces their peaceful idealism, especially after the horrors his family has endured as virtual slaves on the plantation. He will fall in love, he will betray, and, ironically, he will end up being instrumental in "the fall of one magic kingdom and the rise of another": Disney's Magic Kingdom. As Harley, "the real Russell Banks" died shortly – at the same age of 82 – after the publishing of this – sadly last – book. He

Guy DELISLE

*Chroniques de jeunesse*

Paris, Delcourt, 2021, 142 p.

Avant de devenir un célèbre auteur de bandes dessinées, l'auteur a travaillé plusieurs étés dans une usine de papier à Montréal. Dans cet ouvrage autobiographique il se remémore son expérience du monde du travail en tant que jeune étudiant; il décrit les différentes étapes de son apprentissage, ses rencontres avec les ouvriers, la difficulté du travail physique, la fatigue des nuits passées à l'usine et la naissance de sa vocation de dessinateur. Il évoque également sa relation compliquée avec un père lui-même employé dans cette usine et avec lequel il a eu du mal à établir le contact. Chronique pleine de subtilité, d'humour et d'émotion. ■ RGA DELI

said there were "many unsettling parallels and resemblances between my own story and Harley Mann's". Through the historical and fictional account of the Shakers' search for a utopian society, he writes a personal "melancholy account of his life and times". ■ LHC 1500

Dominique BONA

*Les partisans: Kessel et Druon, une histoire de famille*

Paris, Gallimard, 2023, 521 p.

Kessel, né en 1898 en Argentine, appartient à une famille juive d'émigrés russes. Baroudeur, il s'engage dans l'armée française en 1914, à 16 ans, d'abord comme infirmier puis dans l'aviation, avant d'obtenir en 1922 la nationalité française. Le frère de Joseph se suicide mais laisse un fils de 2 ans né en 1918, Maurice, qui prendra le nom de son beau-père, Druon. Entre les deux guerres, Kessel est reporter de guerre en Palestine, en Irlande, en Catalogne, au Yémen et en Syrie. Buveur, amateur d'opium, soigné contre son addiction à la cocaïne, il a de nombreuses maîtresses et passe ses nuits dans les cabarets. Mais le jour, il est un romancier prolifique, un journaliste brillant, un scénariste pour le cinéma, un homme indifférent au luxe. En 1940, à l'instar de Bergson et Jankélévitch, il refuse le titre d'« aryen d'honneur » proposé par le gouvernement de Pétain. En décembre 1942, Kessel et

son neveu Druon rejoignent la France libre à Londres. Kessel, principale plume des journaux de résistance, rédige *L'armée des ombres* (LHA 5956) et participe, comme Gary, à des missions aériennes. Druon fait des chroniques à la radio. Ensemble, ils composent *Le chant des partisans*. Après-guerre, Kessel, riche et célèbre, reste attiré par la steppe, entre à l'Académie française en 1962, quatre ans avant son neveu, mais assiste rarement aux séances. Druon, joueur, épicurien, pompeux, fat, provocateur, fréquente l'aristocratie, devient l'auteur à succès des *Rois maudits*, ministre de la Culture en 1973 et 1974, et secrétaire perpétuel de l'Académie de 1985 à 2000. Kessel arrête d'écrire à 77 ans et disparaît en 1979, et Druon s'éteint en 2009. ■ LCD 1736

Marie CHARREL

*Les mangeurs de nuit*

Paris, Éditions de l'Observatoire, 2023, 295 p.

Journaliste au journal *Le Monde*, Marie Charrel a déjà publié plusieurs romans. Le succès des *Danseurs de l'aube* paru en 2021 a renforcé la notoriété de cette jeune romancière pleine de promesses. Elle nous transporte cette fois encore dans un roman historique qui mêle sur une trentaine d'années les destins d'immigrés japonais au Canada dans les années vingt à ceux d'autochtones de la Colombie-Britannique. Ainsi, la jeune Hannah, Japonaise née au



EGON KISS-BORLASE  
Administrateur Président  
GRAZIELLA SALERNO  
Administrateur Délégué  
JULIEN PASCHE  
Directeur

PRESTATIONS POUR SOCIÉTÉS  
ET PARTICULIERS :

- Comptabilité
- Fiscalité
- Family office
- Domiciliation
- Mandats d'administrateur

DE PURY PICTET TURRETTINI & CIE SA  
GESTION DE FORTUNE

12, rue de la Corraterie Tél 022 317 00 30  
CH - 1204 Genève www.ppt.ch

Canada et au passé familial lourdement affecté par l'ostracisme dont est victime sa communauté, rencontre peu après la Seconde Guerre mondiale Jack, compteur de saumons élevé par sa belle-mère Gitga'at (autochtone indienne), alors qu'elle est gravement blessée par un ours blanc. Jack la soigne pour constater peu à peu que la blessure de l'ours a ouvert Hannah à une sensibilité extraordinaire au monde sylvestre qui les entoure. Façonnés par les mythes et les contes de leurs cultures respectives, ils tissent une relation empreinte de poésie qui emporte le lecteur dans les somptueux paysages de cette contrée canadienne. Hannah et Jack font souvent front commun contre l'ignorance et la méchanceté et trouvent du réconfort dans leur rapport instinctif à la nature. Ce récit original ne manque pas de souffle et Marie Charrel signe ainsi un roman historique captivant dont les paysages grandioses servent d'écrins à de très beaux personnages, notamment féminins. ■ LHA 11734

Don DELILLO

### *End Zone*

Traduit de l'anglais (États-Unis)  
par Francis Kerline  
Arles, Actes Sud, 2023, 266 p.

La publication tardive de la traduction française du deuxième roman de Don DeLillo, qui date de 1972, est peut-être due à la crainte que l'univers du football américain soit trop éloigné de la mentalité européenne. Et pourtant, le livre n'utilise ce thème que comme métaphore de la violence. Entre métaphysique, art de la guerre au temps de la domination nucléaire,

réflexion sur la mort et le langage, le lecteur est plongé dans un monde étrange et comique, où des athlètes affichant plus de 120 kilos de muscles se mettent soudainement à dialoguer, philosopher sur l'avenir du monde, la judéité, la morale, la guerre. L'histoire se situe dans un collège perdu au milieu du Texas, dont le nom, Logos College, est déjà tout un programme. Gary, le narrateur, est un garçon étrange qui a deux passions : le sport et l'apocalypse nucléaire. Les deux se confondent pour lui. Si la violence règne sur la pelouse, cela n'empêche pas les moments élégiaques, ces pique-niques avec une petite amie grassouillette qu'il a repérée à cause de sa robe aux motifs de champignons atomiques. Il s'agit surtout, comme toujours chez DeLillo, d'une aventure linguistique électrisante nourrie par sa fascination pour le vocabulaire et son goût pour les dialogues absurdes et géniaux. ■ LHC 1502

Bret Easton ELLIS

### *Les éclats*

Traduit de l'anglais (États-Unis)  
par Pierre Guglielmina  
Paris, Robert Laffont, 2023, 601 p.

Le retour magistral de l'écrivain emblématique de la génération X coïncide avec une maturité qui lui permet d'aborder des événements dramatiques qui l'ont marqué à jamais. Le Bret Easton Ellis d'aujourd'hui va enfin raconter dans ce roman très abouti, passionnant dans sa construction, ce qui est arrivé en 1981 : comment la vie de quelques collégiens s'est retrouvée aspergée de sang, et leur amitié saccagée. Il revisite, près de quarante ans plus tard, l'univers de *Moins que zéro* (LHC 5438),

mais croisé avec l'épouvante glamour d'*American psycho* (LHC 1021). Bret a 17 ans. Il est en terminale à Buckley, institution hyper sélecte de Los Angeles. Son existence et celle de ses amis fortunés est grégaire, frivole. Le sexe, la drogue, l'alcool, les soirées, les films, les livres suffisent à la combler, mais elle prendra un tour plus sombre quand, à l'automne 1981, un nouvel élève surgit : Robert Mallory, d'une beauté sublime et légèrement borderline, qui fait voler en éclats ce clan très soudé, ses non-dits et ses mensonges. Bret (ou plutôt son double puisqu'il s'agit davantage d'un jeu sur les fictions de soi qu'une autofiction) est saisi alors par un sentiment de panique lorsqu'un serial killer qui sévit à Los Angeles commence à se rapprocher de leur bande. Il n'en faut pas plus à Bret pour établir un lien entre le psychopathe et Robert. Son intuition est-elle la bonne ou ses angoisses, ses obsessions et sa paranoïa lui jouent-elles un mauvais tour ? L'arc narratif policier qui traverse le livre fonctionne comme une métaphore du passage de l'adolescence innocente à l'âge adulte corrompu. ■ LHC 1501

Camille FROIDEVAUX-METTERIE

### *Pleine et douce*

Paris, Sabine Wespieser, 2023, 216 p.

On connaît la philosophe et essayiste, spécialiste de la condition féminine contemporaine, on découvre avec *Pleine et douce* une romancière dont la plume alerte, drôle et tendre sait maîtriser les codes de la fiction pour le plus grand plaisir des lecteurs. Pour célébrer la naissance de sa fille Ève, « fruit miraculeux de la rencontre fortuite

de deux cellules offertes et d'un désir d'amour inouï », Stéphanie, mère comblée, a invité toutes les femmes de son entourage à une grande fête en blanc. À l'approche de cette journée, chacune des douze invitées, le temps d'un chapitre, prend tour à tour la parole pour se raconter. L'originalité de ce roman choral est qu'il commence avec la voix pleine d'humour d'un bébé de quelques mois, « un temps de chair pleine et douce », et qu'il continue avec une succession de portraits de femmes couvrant tous les âges de la vie, merveilleusement bien décrits et crédibles. Cette polyphonie permet à l'auteur d'aborder son thème de prédilection : le corps de la femme et ses transformations. Transformations face à l'éveil de la sexualité, aux relations amoureuses, à la maternité, à la vie de couple, au désir, à la maladie, au vieillissement, à la souffrance, à la violence. Pour en finir avec l'ancienne symbolique de ce prénom, Camille Froidevaux-Metterie nous présente la nouvelle Ève qui sera résolument émanicipée, libre et aimée ! ■ LHA 11732

Karelle MÉNINE

### *Bleuir l'immensité : les cahiers Gabbud ou la poésie graphique d'un jeune berger qui prit son temps*

Genève, MétisPresses, 2022, 144 p.

C'est un trésor que l'historienne Karelle Ménine a découvert au Centre régional d'études des populations alpines à Sembrancher. Dans une boîte d'archives jamais explorées, elle est tombée sur qua-



**CONSTRUIRE.  
PROTÉGER.  
DÉVELOPPER.**

POUR LA GESTION DE VOTRE PATRIMOINE,  
NOTRE VISION ET NOTRE EXPERTISE  
DANS LA SÉLECTION DE TALENTS  
FONT TOUTE LA DIFFÉRENCE.

Depuis plus de 50 ans, nous guidons nos clients dans  
la complexité du monde financier.

**LA GESTION PRIVÉE PAR NS PARTNERS.  
À VOS CÔTÉS DEPUIS 1964.**

**NS PARTNERS**  
SINCE 1964

NSGROUP.COM Genève - Zurich - Londres - Luxembourg - Madrid - Milan

**ELYSTONE** | capital



rante-six cahiers d'écolier couverts d'une écriture microscopique, dévorante, serrée jusqu'à l'étouffement, qui n'est pas sans rappeler les fameux microgrammes de Robert Walser. Loupe à la main, elle s'est immergée dans l'univers d'un jeune berger avide de comprendre l'ensemble humain dans lequel il s'inscrivait. Les six premiers cahiers en particulier, datant du tout début du XX<sup>e</sup> siècle, émeuvent profondément par la graphie gourmande qui reflète une avidité de savoir non encadrée. Certaines pages sont dignes des plus belles pièces de l'Art brut lorsque sa plume le porte à organiser les mots en paysages, muant poétiquement graphie en géographie, éclairant la relation passionnelle qu'un homme peut entretenir avec son territoire et le reste du monde. C'est avec émerveillement que l'on parcourt les fac-similés de ces cahiers reproduits dans le bel ouvrage relié de toile bleue qui inaugure une nouvelle collection consacrée aux archives intimes chez MétisPresses, splendide écrin pour ce témoignage de la formation d'une pensée affranchie du carcan scolaire.

LM 3148

## Dror MISHANI

*Un simple enquêteur*

Traduit de l'hébreu  
par Laurence Sendrowicz  
Paris, Gallimard, 2023, 338 p.



Avi Avraham, commissaire quadragénaire, travaille depuis quinze ans dans le même commissariat de Holon, dans la banlieue sud de Tel-Aviv. En attendant une éventuelle mutation, Avraham va devoir conduire une double enquête, la première concernant un touriste au passeport suisse, qui a disparu dans un hôtel décati du bord de mer. Son cadavre est finalement retrouvé en mer et sa fille, une Française, prétend qu'il travaille pour le Mossad, les services de renseignement israéliens. L'autre affaire concerne un nouveau-né abandonné dans un sac à proximité d'un hôpital et une famille israélienne corsetée, dominée par une mère dure, violente,

raciste et qui commence à perdre pied. Les deux enquêtes vont se croiser et aboutir à Paris. Bien que n'ayant rien à voir l'une avec l'autre, l'une entraîne des conséquences sur la manière de voir les choses de notre enquêteur et finalement lui permettra de tout comprendre. Ancien journaliste, ex-éditeur, Mishani enseigne la littérature, et en particulier l'histoire du roman policier, à l'Université de Tel-Aviv. Quand il était étudiant en lettres, Dror Mishani a passé un an à la Sorbonne. Pour maîtriser plus vite la langue, son professeur lui avait conseillé de lire non pas Proust ou Balzac, mais Simenon. Ce livre fourmille d'allusions à celui-ci et à ce premier séjour parisien. L'auteur n'hésite d'ailleurs pas à déclarer : « Pour moi, Paris est la ville du roman policier et du fantasme selon lequel un détective peut sauver de la violence, et apporter la rédemption. » Plus que la résolution de l'intrigue, c'est le portrait sensible d'un flic pétri de doutes qui accroche le lecteur, et la chronique volontairement modeste d'une police (presque) ordinaire. L'auteur met en scène les protagonistes avec beaucoup d'empathie, une écriture fine et un grand talent pour tisser calmement, sûrement, une toile, une intrigue captivante. Pas de scènes violentes, pas de super flic omniscient ni de flic borderline ou de voyous hors norme.

LD 467

## Lydie SALVAYRE

*Irréfutable essai de successologie*

Paris, Seuil, 2023, 167 p.

Si vous pensez que le succès est l'alpha et l'oméga de toute vie, y compris de la vôtre, ce livre est pour vous. Si vous méprisez la quête du succès, ce livre est aussi pour vous car il vous prouvera que dans notre monde, seule la réussite compte. Lydie Salvayre, se référant aux traités de morale du XVIII<sup>e</sup> siècle mais aussi aux manuels du bien-vivre du XXI<sup>e</sup> siècle, fait une peinture du milieu littéraire contemporain. Elle brosse des portraits au vitriol de l'influen-

ceuse, de huit catégories d'écrivains, des différents types de critiques, de l'homme riche et influent, entre autres. Des portraits qui font rire, avant de faire sourire. Elle épingle gaiement et dans un langage châtié notre rapport perturbé au temps et à la mémoire : n'est valable que ce qui est neuf et tant pis pour les classiques. Elle souligne notre fascination pour la médiocrité qui est devenue obligatoire et tant pis pour les originaux. Il suffit de paraître, cela ne sert à rien d'être. Pour réussir, veuillez flatter, lustrer, mentir et écraser. Ne cherchez pas à avoir du talent, à travailler, cela est bon pour les cœurs purs voués à l'échec et au ridicule. Bref, à la fin de cette démonstration d'une efficacité redoutable, il ne reste plus qu'à entrer en résistance et à « prendre le maquis », comme elle le dit elle-même.

LM 3147

## Maurizio SERRA

*Visiteur*

Paris, Grasset, 2023, 284 p.

Ancien ambassadeur, premier Italien entré à l'Académie française, grand biographe, Maurizio Serra livre une suite à son roman *Amours diplomatiques* (LHA 11551) publié en 2021. Trois nouvelles constituent ce livre, écho du précédent, mais également trois manières d'aborder un récit et autant de facettes du talent littéraire de l'auteur, le sens du détail, l'humour, la dérision. La première nouvelle est le récit d'une amitié entre un fils de famille, Piero, longtemps célibataire et oisif, insouciant, amateur de voyages, peu attiré par la culture mais séduit par Elfröd, un écrivain solitaire, pauvre, que Piero aide financièrement. Elfröd, originaire du Mimouchistan, petite dictature connue des lecteurs d'*Amours diplomatiques*, se suicidera et on finira par se demander s'il n'était pas un criminel recherché. Le récit, mené d'abord par Piero, puis par sa fille, est un clin d'œil à *Jacques le fataliste*. Le même enchevêtrement brillant de souvenirs, d'observations, de digressions, la même liberté de langage, des scènes truculentes. Le deuxième

récit est également l'histoire d'un héritier introverti, mais c'est ici comme un rêve, les souvenirs d'une vie. On y croise une citoyenne du Mimouchistan, un camarade d'école, amateur de Talleyrand, diplomate à Genève et auteur d'une biographie sur Elfröd. Dans le dernier récit, un gouverneur du Mimouchistan, retiré à Rome, est retrouvé mort peut-être à cause d'une vengeance meurtrière menée par une habitante de ce pays.

LHA 11551/2

## SONG Si-woo

*Le jour du chien noir*

Traduit du coréen par Lee Hyonbee  
et Isabelle Ribadeau Dumas  
Paris, Gallimard, 2020, 382 p.



Deux affaires traitées en même temps par le commandant Lee Pyeong-so qui ne tarde pas à leur trouver un point commun : Ban Tak-shin, un organisateur de stages de désintoxication aux antidépresseurs. L'originalité est d'avoir d'une part un stagiaire avocat qui creuse le sujet pour défendre un client de son oncle, et de l'autre la police qui enquête sur le corps de Sol Lisa retrouvé dans une forêt près de Séoul. On découvre dans ce roman des affaires liées à la dépression et à la médication de cette maladie. Dépendance, poids des lobbys pharmaceutiques, impossibilité de se soigner saine-ment, guérisons apparentes et culpabilisations suicidaires, ce roman nous plonge dans une société sud-coréenne où les personnes dépressives sont soignées à la va-vite. L'ambiance sombre, un peu glauque et vaguement déprimante colle parfaitement à la théorie complotiste et à une instrumentalisation perverse de cette maladie. La romancière a étudié la philosophie à l'Université de Koryo et a reçu le Prix du jeune talent de la revue *Mystery* en 2008. Elle compte déjà trois romans policiers à son actif, travaille à la Commission nationale des droits humains de la Corée du Sud et s'intéresse particulièrement aux problématiques de

# LINDEGGER

## OPTIQUE

maîtres opticiens

optométrie  
lunetterie  
instruments  
lentilles de contact

cours de Rive 15 · Genève · 022 735 29 11  
lindegger.optic@bluewin.ch



## Toutes les clés de l'immobilier genevois

Vous cherchez à louer, à vendre ou à acheter un logement, un bureau ou un espace commercial. Nous vous ouvrons les portes du marché immobilier genevois.

**MOSER VERNET & CIE**  
AGENCE IMMOBILIÈRE

Chemin Malombré 10 – Case Postale 129 – 1211 Genève 12  
T +41 22 839 09 25 – moservernet.ch

# VICTORIA

## COIFFURE

GENEVE

rue St-Victor 4 | 1206 Genève | 022 346 25 12  
victoriacoiffure.ch | info@victoriacoiffure.ch

droit, d'éthique et de psychologie. L'enquête est rythmée, crédible et rapidement addictive avec un style clair et efficace. ■ LD 468

**Peter STAMM**

### *Les archives des sentiments*

Traduit de l'allemand (Suisse)  
par Pierre Desbusses  
Paris, Christian Bourgois, 2023, 192 p.

Documentaliste licencié pour cause de numérisation tous azimuts par le journal qui l'emploie, le narrateur se replie sur lui-même, hors du temps, enfermé dans sa bulle. Il poursuit dans la maison héritée de sa mère le classement d'archives qu'il stocke dans sa cave. Le volumineux dossier consacré à une chanteuse de variété, Fabienne, monopolise progressivement son attention. Il s'agit là de l'amour de sa vie. Elle s'appelait alors encore Franziska, ils étaient élèves dans le même collège et se sont embrassés une seule fois lorsqu'ils avaient 18 ans. Cet amour éperdu n'était apparemment pas réciproque. Quarante ans plus tard, l'absente omniprésente obsède toujours le narrateur. Elle lui apparaît au fil de bribes de souvenirs, d'images de scène et d'articles, d'événements qu'il tente de reconstituer et d'ordonner selon la logique d'une vraie histoire. Dans une sorte de rêve éveillé, Franziska le corrige dans sa peinture de leur liaison inaccomplie, comble une omission, nuance un propos. Afin de comprendre ce qui s'est réellement passé entre eux, l'amoureux recontacte par courriel ce fantôme. La réalité effacera-t-elle l'imagination et les fantasmes? Entre autodérision humoristique et mélancolie poétique, Peter Stamm met en scène dans ce roman vertigineux l'introspection hypnotique d'un archiviste des sentiments. ■ LHB 1127

## LE CHOIX DES BIBLIOTHÉCAIRES

*Le reflet de nos activités culturelles*

### ACCUEIL

La littérature portugaise  
Gustave Roud (1897-1976)

### SALLE D'HISTOIRE

Les ambassadeurs

### SALLE DE GÉOGRAPHIE

Le cerveau

### SALLE DE THÉOLOGIE

Blaise Pascal (1623-1662)

### SALLE GENÈVE

Les femmes qui ont fait Genève

### SALLE DES BEAUX-ARTS

Mode et haute couture

### ESPACE JEUNESSE

Une drôle de maison

Retrouvez toutes les bibliographies  
des expositions sur [www.societe-de-lecture.ch](http://www.societe-de-lecture.ch)

## HISTOIRE, BIOGRAPHIES

**Arthur BRAND**

### *Les chevaux d'Hitler: l'incroyable traque du dernier trésor du Troisième Reich*

Paris, Armand Colin, 2021, 288 p.

Ce récit passionnant relate une enquête portant sur le trafic d'œuvres d'art après la Seconde Guerre mondiale. Il nous conduit à travers l'Europe en Allemagne, aux Pays-

Bas, en Belgique et en Italie. Tout part de ces deux chevaux de plus de trois mètres de haut commandés par Hitler à l'un de ses sculpteurs préférés, Josef Thorak. Hitler les avait fait installer juste sous son regard, devant la chancellerie, et ne se lassait pas de les contempler. On les a longtemps cru détruits par le bombardement de Berlin lors de l'effondrement du III<sup>e</sup> Reich. Le point de départ de ce livre se situe en 2014, lorsque l'auteur se voit proposer ces deux « chevaux en marche » pour une somme importante. Tout d'abord incrédule, ce n'est qu'à la suite d'une méticuleuse enquête dans les archives soviétiques et en utilisant les moyens d'investigation les plus sophistiqués qu'il se rend à l'évidence: ces deux chevaux

sont bien ceux sculptés par Josef Thorak et réintroduits dans le réseau du marché noir peu avant la chute du mur de Berlin. On découvre une galerie de personnages, parfois peu recommandables, collectionneurs de reliques nazies, marchands d'art véreux, descendants de dirigeants nazis, néo-nazis, ex-membres de la Stasi et du KGB. Arthur Brand a créé en 2011 son cabinet de conseil, Artiaz. Il aide les collectionneurs dans leurs achats, s'assure que l'œuvre est authentique, qu'il ne s'agit pas d'une pièce volée, que le prix est juste. Il recherche également des œuvres d'art disparues, notamment au profit des familles juives spoliées. À la suite de cette histoire, la presse mondiale l'a surnommé « l'Indiana Jones du monde de l'art ».

# BONGENIE GRIEDER

AMBASSEUR SUISSE DE LA MODE  
DEPUIS PLUS DE 130 ANS.

[www.bongenie-grieder.ch](http://www.bongenie-grieder.ch)

f i t @BongenieGrieder

« Quand je pense à tous les livres qu'il me reste à lire, j'ai la certitude d'être encore heureux. » **Jules Renard**

La livraison est gratuite  
sur **payot.ch**\*

\* En Suisse, mode Economy

PAYOT GENÈVE RIVE GAUCHE

PAYOT GENÈVE CORNAVIN  
(ouvert 365 jours / an)

**PAYOT**  
LIBRAIRE



Récit agréablement écrit, instructif et efficace, mêlant Histoire et investigations et qui se dévore comme un roman policier.

HE 712

### Beverly GAGE

#### *G-Man: J. Edgar Hoover and the Making of the American Century*

London, Viking, 2022, 837 p.

*G-Man*, by Yale historian Beverly Gage, is the first major biography of J. Edgar Hoover in nearly three decades, and the first to make ample use of declassified records (although recordings of the controversial wiretaps of Dr Martin Luther King will not become available until 2027). Much of this new material is simply stunning, and Gage uses it to write a deeply researched and highly nuanced account of the complex and contradictory man who directed the FBI for almost five decades and served eight presidents, all while charting the turbulent currents that made Hoover who he was and that eventually swept him aside as "the man who stayed too long". Born into a modest and loving middle class family (with Swiss maternal ancestors) he attended public schools and while at Washington university joined Kappa Alpha, a fraternity that upheld the myth of the Lost Cause. Hoover's racism isn't in doubt; in 1936, when Roosevelt ordered the FBI to investigate fascism and communism, Hoover included "Negroes", even those who were simply active in promoting voter registration. A consummate bureaucrat, obsessed with secrecy, he was determined

to modernise and professionalise the FBI. He once stated that "the public has a right to criticize any Government bureau or official – this is the very essence of democracy – but such open dialogue could be dangerous and might need to be contained. Especially in a time of war." The wars were both literal, WWII and the Cold War, but also those waged against communism and social "deviates". What was good for the FBI was good for America. Did this personal conviction lead to a covert counterintelligence program initially designed to "manipulate, misinform and disrupt" the Communist Party but which expanded well beyond that? Hoover did all of this in secret for fifty years, apparently accountable to no one. HL 1094

### Bill HAYTON

#### *L'invention de la Chine: 5000 ans d'histoire*

Traduit de l'anglais par Louis Vincenolles  
Neuilly-sur-Seine, Saint-Simon,  
2023, 313 p.

La Chine « Une et unie » depuis cinq millénaires est une invention, explique Bill Hayton. Certes, l'histoire de beaucoup de pays relève d'un roman national, mais nul autre pays ne résulte d'une telle construction mentale. La Chine est une invention et il en va de même de l'ethnie Han et de son histoire, de la nation chinoise, sa langue, ses frontières et sa présence maritime. Cette invention date du début du XX<sup>e</sup> siècle mais aujourd'hui, sous la férule de Xi, la Chine est devenue dogmatique et intrinsèque sur son passé. Après le culte de

l'enrichissement, l'idéologie est le nationalisme défini par l'homogénéité et la soumission. Certes, les Han ont régné de 206 av. J.-C. à 225 ap. J.-C. mais l'ethnie Han inclut aujourd'hui les Hakkas et les Hoklo qui en étaient exclus auparavant. La Chine a longtemps été divisée entre royaumes rivaux et dirigée par des envahisseurs, les Mongols à partir de 1215, les Mandchous à partir de 1644. Quant au territoire, face au désir de séparatisme du Tibet et du Xinjiang, rien ne saurait contrarier le discours officiel de territoires intégrés paisiblement par les Qing, alors que le Tibet a été intégré de force en 1950. Le mandarin, langue nationale, est une invention. Quatre cents millions de Chinois ne le parlent pas et beaucoup, les cent millions de Cantonais par exemple, voudraient préserver leur langue. Taïwan, annexée seulement en 1684 mais tenue à distance par les Qing, avait été laissée hors de l'empire par Sun Yat-sen, et le congrès du PCC en 1928 avait reconnu les Taïwanais comme une nationalité séparée. HL 1092

### Lucie MALBOS

#### *Harald à la Dent bleue: Viking, roi, chrétien*

Paris, Passés composés, 2022, 285 p.

Ce livre retrace pour la première fois la vie de Harald à la Dent bleue, de son véritable nom Harald Gormsson, roi du Danemark de 958 à 987. Il a profondément marqué l'histoire de son pays en réunissant le Danemark, une partie de la Norvège et un fragment de la Suède au sein d'un même royaume. L'auteur brosse le portrait

d'un roi unificateur des Danois, conquérant, bâtisseur de forteresses, artisan d'une réforme monétaire, commanditaire d'une pierre runique fabuleuse et surtout converti au christianisme dans les années 960, marquant du même coup la naissance d'une culture mi-païenne, mi-chrétienne. Il va transformer durablement son pays qui se trouve sous la menace d'Otton I<sup>er</sup> couronné empereur du Saint-Empire romain germanique. Lucie Malbos, ancienne élève de l'ENS et agrégée d'histoire, réalise une belle biographie, courte mais dense. L'exercice est particulièrement problématique car les sources, très anciennes, sont parfois contradictoires ou incertaines. Malgré toutes ces difficultés elle nous plonge pleinement dans une époque plutôt mal connue du grand public. Elle réussit surtout à nous affranchir de tous les poncifs et idées reçues sur les Vikings et leurs rois. Elle donne également une vision précise du Grand Nord, des us et coutumes de ses habitants, et de leurs relations avec le continent européen. Non, ils n'étaient pas ces brutes sanguinaires que l'on nous dépeint souvent, même si leurs mœurs n'étaient pas particulièrement tendres. Ils aimaient aussi s'occuper d'économie, de commerce, d'échanges et de culture. Elle nous décrit en réalité un monde en perpétuel mouvement. Enfin son petit-fils Cnut deviendra roi des Danois, des Norvégiens et des Anglais. Au passage on apprend pourquoi ce roi, au carrefour de différentes influences et dont il n'existait jusqu'alors aucune biographie, est aujourd'hui devenu le symbole d'une société de plus en plus connectée, la norme de communication Bluetooth s'inspirant de son surnom. HD 421



**ATAR**  
MAÎTRE IMPRIMEURS 1896

CERTIFICATIONS RÉGULIÈREMENT RENOUVELÉES ET COMPLÉTÉES  
ATAR ROTO PRESSE S.A. - GENÈVE - T + 41 22 719 13 13  
ATAR@ATAR.CH - ATAR.CH

DISCOVERING  
TRUE VALUES.



Valartis Group AG  
2-4 place du Molard  
1204 Genève  
Tel. +41 22 716 10 00

www.valartisgroup.ch

Gestion privée  
Gestion d'actifs  
Banque d'investissement

Genève – Zürich – Vienne – Liechtenstein  
Moscou – Luxembourg

Luis MARTINEZ

*L'Afrique, le prochain califat? La spectaculaire expansion du djihadisme*

Paris, Tallandier, 2023, 236 p.

L'État islamique vaincu au Moyen-Orient, le cœur du djihadisme s'est-il déplacé vers le Sahel? L'hypothèse semble aujourd'hui tout à fait envisageable. Mot arabe bioclimatique désignant la zone de transition entre le Sahara et la province soudanaise, le Sahel est devenu une expression géopolitique désignant un ensemble de pays africains: Tchad, Niger, Nigéria, Bénin, Mali, Burkina Faso, dont le dénominateur commun est la faim. L'agriculture et l'élevage y emploient 70 % de la population et les effets du changement climatique alimentent les conflits et les tensions dans des régions où les problèmes fonciers sont récurrents. Les projections du GIEC dans cette région laissent entrevoir une diminution des récoltes de 20 % sur chaque prochaine décennie, alors même que la population passera de 80 à 160 millions d'habitants en 2050. Les jeunes de moins de 15 ans représentent environ 50 % des habitants et beaucoup n'ont plus accès à l'école en raison des menaces sur les enseignants. L'État islamique trouve donc là un vivier de jeunes combattants confrontés à une pauvreté endémique. Les États sont absents et les humanitaires peu présents en raison des risques encourus par les ONG. Ce territoire est confronté à la diffusion violente du salafi-djihadisme et au projet politique d'instaurer des émirats islamiques sur les déboires des États-nations postcoloniaux. Luis Martinez, directeur de recherche à Sciences Po-CERI, spécialiste du Maghreb et consultant pour l'Union européenne en Afrique subsaharienne, nous apporte ici quelques clés pour mieux appréhender les événements survenus ces dernières années dans cette partie de l'Afrique. ■ EU 153

## DIVERS

Francis FUKUYAMA

*Libéralisme: vents contraires*

Traduit de l'anglais (États-Unis)  
par Guillaume Marlière  
Neuilly-sur-Seine, Saint-Simon,  
2023, 169 p.

Francis Fukuyama accuse le néolibéralisme et la dérégulation financière des années nonante d'avoir conduit à la crise des *subprimes* en 2008 et aux problèmes actuels. Force est de constater, selon l'auteur, les déconvenues des démocraties depuis la crise de 2008-2009, la récession,

la crise financière de la Grèce, l'élection de Trump, le vote en faveur du Brexit. Les sociétés néolibérales se complaisent dans le consumérisme, ne transmettent pas le sens de la communauté, sont permissives, ne respectent pas les valeurs religieuses, tolèrent trop d'inégalités et sont dominées par des élites manipulatrices. Mais quelles sont les alternatives? Francis Fukuyama reproche à la droite radicale de se polariser sur le nationalisme, la religion, la morale et dénonce les errements d'une gauche focalisée sur les discriminations raciales et sexuelles. Francis Fukuyama s'oppose au néolibéralisme, appelle à la réduction des inégalités et à des mesures sociales pour les défavorisés, mais vante le libéralisme car la croissance apporte le bien-être économique, la liberté permet le bien-être individuel et les institutions démocratiques garantissent le bien-être politique. Les sociétés sont plus diverses et ont besoin de valeurs partagées comme la tolérance, l'ouverture aux compromis et à la délibération. Les sociétés libérales sauront-elles surmonter les divisions internes qu'elles ont suscitées? Les motifs

d'espoir sont la résistance ukrainienne, le réveil de l'OTAN, et l'isolement des autocrates puisque leurs erreurs ont abouti à l'invasion de l'Ukraine et à la gestion de la Covid en Chine. ■ EA 742

Lauriane SAVOY

*Pionnières: comment les femmes sont devenues pasteures*

Genève, Labor et Fides, 2023, 376 p.

L'auteur, qui a une formation de théologienne et d'historienne, s'est penchée sur le cheminement qui a permis à des femmes de devenir pasteures, particulièrement dans les cantons de Genève et Vaud. La question pourrait étonner, dès lors qu'aujourd'hui, par exemple à Genève, on n'est pas loin de la parité. Mais jusqu'au début du siècle dernier, on n'imaginait pas de femmes pasteures. C'est dans la décennie 1920 qu'une première femme, sortie de la faculté de théologie, put accomplir véritablement un ministère pastoral. L'auteur note que le féminisme

Yves BOMATI

*L'âge d'or de la Perse: l'épopée des Safavides (1501-1722)*

Paris, Perrin, 2023, 444 p.

Peut-on considérer les plus de deux cents ans du règne des Safavides comme un âge d'or pour la Perse? La question est soulevée dans ce livre très documenté, qui a le mérite de faire la lumière sur une dynastie méconnue mais essentielle dans l'évolution de l'Iran vers la modernité. À partir du parcours de Safi al-Din, créateur au début du XIV<sup>e</sup> siècle, en pleine tourmente mongole, d'une confrérie soufie, la Safaviyya, on assiste à l'élaboration progressive d'un projet politique et à la naissance, en 1501, d'une nouvelle dynastie avec à sa tête Ismaïl I<sup>er</sup>. Celui-ci proclama le chiisme duodécimain comme religion officielle du nouvel empire, s'opposant ainsi au grand rival sunnite, l'empire ottoman. Les Safavides, confrontés à l'hostilité des Ottomans à l'ouest et des Ouzbeks à l'est, s'efforcèrent de consolider un pouvoir central fort. Parmi les neuf rois qui se succédèrent sur le trône, Chah Abbas I<sup>er</sup> se distingue particulièrement par l'instauration d'un système de centralisation des pouvoirs, de surveillance des puissants, de protection du peuple, de stabilisation des frontières et d'ouverture à l'Occident. Mais devenu paranoïaque dans ses dernières années, et ayant éliminé nombre de ses héritiers potentiels, il porte une certaine responsabilité dans le déclin qui a suivi, avec la montée en puissance politique du harem et du clergé. L'histoire de cette dynastie permet de mieux saisir l'identité et les choix de l'Iran d'hier et d'aujourd'hui, et notamment le difficile équilibre entre le religieux et le politique. ■ HL 1093

militant dans ce domaine était souvent l'œuvre de femmes bourgeoises; ce qui ne leur donnait pas forcément un crédit populaire. Toutefois, le mouvement s'inscrivait dans une revendication plus large, notamment politique. Rappelons que des femmes n'entrèrent au Parlement fédéral qu'en 1971. Les réformateurs avaient récusé le célibat des prêtres, prescrit dans l'Église catholique, mais n'envisagèrent jamais le ministère pastoral pour les femmes; à cet égard, les conservatismes protestants et catholiques se rejoignaient. L'étude, très documentée, est enrichie de portraits attachants de ces pionnières. Elle est encadrée d'une préface due à Anne Soupa, théologienne catholique dont on sent qu'elle souhaiterait une évolution analogue dans son Église, et d'une postface de la plume d'Élisabeth Parmentier, pasteure et professeur à la faculté de théologie de l'Université de Genève. Cette étude fouillée et précise est très intéressante et l'on soupire de soulagement devant un résultat enfin acquis. Mais Lauriane Savoy l'admet: l'avènement des femmes au ministère pastoral n'a pas résolu la vraie question actuelle. Les temples se vident et les protestants sont de moins en moins pratiquants. Comment enrayer ce déclin, sauvegarder le message chrétien réformé au cœur de la Cité? C'est l'une des questions essentielles qui se posent à nous en ce siècle entamé.

■ TG 270

## GENÈVE@SDL

Patrick AUDERSET, Gabriel SIDLER

*9 novembre 1932: répression meurtrière d'une manifestation ouvrière à Genève*

Genève, Éditions Comité du 9 novembre 1932 / Collège du travail, 2022, 80 p.

L'édition de cet opuscule, par un comité en partenariat avec la Bibliothèque de Genève, découle de l'exposition présentée en 2022 sur la plaine de Plainpalais, là où une pierre rappelle cet événement. Tout en dénonçant dans cet acte de mémoire une « répression meurtrière d'une manifestation ouvrière à Genève », la diversité des documents, réactions de l'époque et témoignages présentés éclairent la situation dans une authentique démarche documentaire qui apporte une plus-value. Comme le montrent les affiches et slogans, le contexte était explosif. D'un côté, la gauche de Léon Nicole et Jacques Dicker, exaltée par sa frange la plus extrême. De l'autre, une Union nationale menée par des extrémistes de droite, notamment Georges Oltramare, admirateur des nazis et de Hitler. Or, ce camp-là se mit à accuser les deux leaders de gauche de trahison à la patrie et réclama leur inculpation.



Les partisans de droite convoquèrent leur assemblée générale dans l'ancien palais des expositions à l'angle de Plainpalais. La gauche le ressentit comme une provocation insupportable et annonça une grande manifestation visant à perturber l'assemblée. Le gouvernement genevois, craignant l'envergure et la nature de la manifestation, fit appel au Conseil fédéral qui envoya une troupe en renfort. La suite, on la connaît, elle est décrite ici en détail. Bousculés par les manifestants, se sentant menacés, des éléments de la troupe se mirent en position et tirèrent. Stupeur et tragédie. Treize morts et des blessés. Réactions et rejet des responsabilités. À l'issue du procès des leaders de gauche, dont Léon Nicole, le jugement, critiqué, fut très léger en comparaison de ce que réclamait l'extrême droite. Si aujourd'hui encore les appréciations divergent, la conclusion est sans appel: la troupe, constituée principalement de recrues, n'avait pas la formation ni le sang-froid nécessaires pour maîtriser sans dérapage une foule en colère. L'intérêt de cette publication est de nous plonger, textes et images à l'appui, dans une époque marquée par un déchaînement des passions politiques.

■ Br. G 223/4

**Liliane ROSKOPF**

## La compagnie

Genève, Slatkine, 2023, 226 p.

Voici une fresque de la vie à Genève entre 1973 et 2013. Un groupe d'amis se retrouve sur une terrasse pour célébrer leurs 30 ans, ainsi débute cette histoire qui touchera ceux qui ont vécu, étudié, travaillé,

enfanté dans cette ville à une époque où, au sortir de la guerre, tout paraissait possible. Que sont devenus les protagonistes de cette aventure? Ont-ils réalisé leurs rêves ou se sont-ils laissé enfermer dans le quotidien? Se sont-ils montrés assez dynamiques pour dépasser leurs doutes et leurs échecs? Et surtout, sont-ils restés liés? Ajoutons, précise Liliane Roskopf, que leur appartenance à des milieux relativement favorisés matériellement et culturellement leur a sans doute facilité la tâche car ils ont eu le choix de leurs études et dans une certaine mesure de leur métier. Nous suivons donc cette «compagnie», certains furent de gauche, certains allèrent à gauche, certains restèrent plus classiques. Tout y passe: Mai 68, la libéralisation des mœurs, le travail des femmes, les enfants, les jeunes filles suisses-allemandes, et tout le reste car cinquante ans, c'est long! Que le lecteur se laisse prendre car c'est intéressant et remue les souvenirs, débouche aussi sur le grand départ que tous doivent sinon affronter, en tous cas accepter. ■ 16.2 RO 5

**Marc VOLTENAUER**

## Cendres ardentes

Genève, Slatkine, 2023, 397 p.



L'auteur est Suisse romand et s'est déjà taillé une solide réputation dans le genre du roman policier. Ce nouveau livre rencontrera assurément le même succès. Pourtant la trame est compliquée. Deux récits parallèles nous conduisent peu à peu, au cours de brefs chapitres, à leur jonction finale. D'un côté, l'inspecteur principal et toute

l'équipe policière sont confrontés à la découverte macabre de cadavres féminins horriblement mutilés. De l'autre, on suit une destinée albanaise, avec des familles installées en Suisse mais toujours connectées à leur pays d'origine si singulier. On prend connaissance d'une histoire tourmentée, au temps de la dictature. On en apprend sur les anciennes traditions identitaires de l'Albanie, notamment ce fameux code d'honneur dans une société clanique: le sang doit être vengé et réparé par le sang. Toutefois, ce code ne se résume pas à un appel au meurtre vengeur. Il était plutôt conçu pour interrompre l'engrenage sanguinaire. Il n'en demeure pas moins que la vengeance est bien présente dans le roman. Mais si des membres de la famille

décrite sont des gens bien, qui veulent la paix et, pour ceux qui y résident, l'intégration en Suisse, il y a un mouton noir hanté par la violence, ayant versé dans le crime; trafic de drogue, trafic d'être humain et assassinat de femmes après prélèvement de leurs organes pour en faire commerce. Le pire d'une mafia albanaise connectée à d'autres mafias. On voit donc venir le lien. L'inspecteur et son équipe, aidés en outre par une religieuse chrétienne pleine d'empathie mais déterminée, vont dévider le fil de l'horreur et traquer le monstre.

■ 16.2 VOLT 4

## ET ENCORE.....

**Kaouter ADIMI**, *Au vent mauvais*, Seuil, 2022, 260 p. Ce roman raconte la trajectoire de trois personnages issus d'un même village et pris dans les tourments de l'Algérie, des années vingt jusqu'aux débuts de la guerre civile. ■ LHA 11726

**Isabel ALLENDE**, *Violeta*, Bloomsbury, 2023, 317 p. "I was born 1920, during the influenza pandemic, and I'm going to die in 2020, during the outbreak of coronavirus." Violeta, in an unnamed South American country, writes the story of her life in a letter to her loved grandson. ■ LHD 553

**Jean-Noël JEANNENEY**, *Le rocher de Süsten: mémoires II, 1982-1991*. De Radio France au Bicentenaire de la Révolution, Seuil, 2022, 420 p. ■ HM 686/2 ▲ Jean-Noël Jeanneney sera à la Société de Lecture le 2 mai.

**Matteo LETA**, *Le trompeur trompé*, Les Belles Lettres, 2023, 347 p. Portrait exhaustif d'une des figures populaires de la Renaissance, *Le trompeur trompé* analyse le phénomène des charlatans, personnages ambigus à la fois imposteurs et enchanteurs. ■ LCA 122

**Véronique OVALDÉ**, *Fille en colère sur un banc de pierre*, Flammarion, 2023, 320 p. Une jeune femme retourne sur l'île de son enfance qu'elle avait quittée quinze ans plus tôt dans des conditions dramatiques, pour assister à l'enterrement de son père et élucider les circonstances de la disparition de sa sœur cadette. ■ LHA 11733

**MINT GARDENS**  
JARDINS ET TERRASSES  
D'EXCEPTION

ARCHITECTURE PAYSAGÈRE À GENÈVE  
par Marion Festal - +41 (0) 21 217 20 18  
contact@mintgardens.ch - www.mintgardens.ch

**Société de Lecture** Grand'Rue 11 CH-1204 Genève 022 311 45 90  
secretariat@societe-de-lecture.ch www.societe-de-lecture.ch  
lu-ve 9h-18h30 sa 9h-12h réservation de livres 022 310 67 46

Nos partenaires:

	DE PURY PICTET TURRETTINI & CIE S.A. GENÈVE	
FONDATION COROMANDEL		Fondation du Groupe Pictet
	INSTITUT FLORIMONT	
CARAN'ACHE Genève	CÔTÉ FLEURS	MANDARIN ORIENTAL GENÈVE
THÉÂTRE CAROUGE	FIFD FESTIVAL DU FILM ET FORUM INTERNATIONAL SUR LES DROITS HUMAINS	GENEVA CAMERATA
	PAYOT LIBRAIRE	Festival— Histoire et Cité

Fondation Société de Lecture